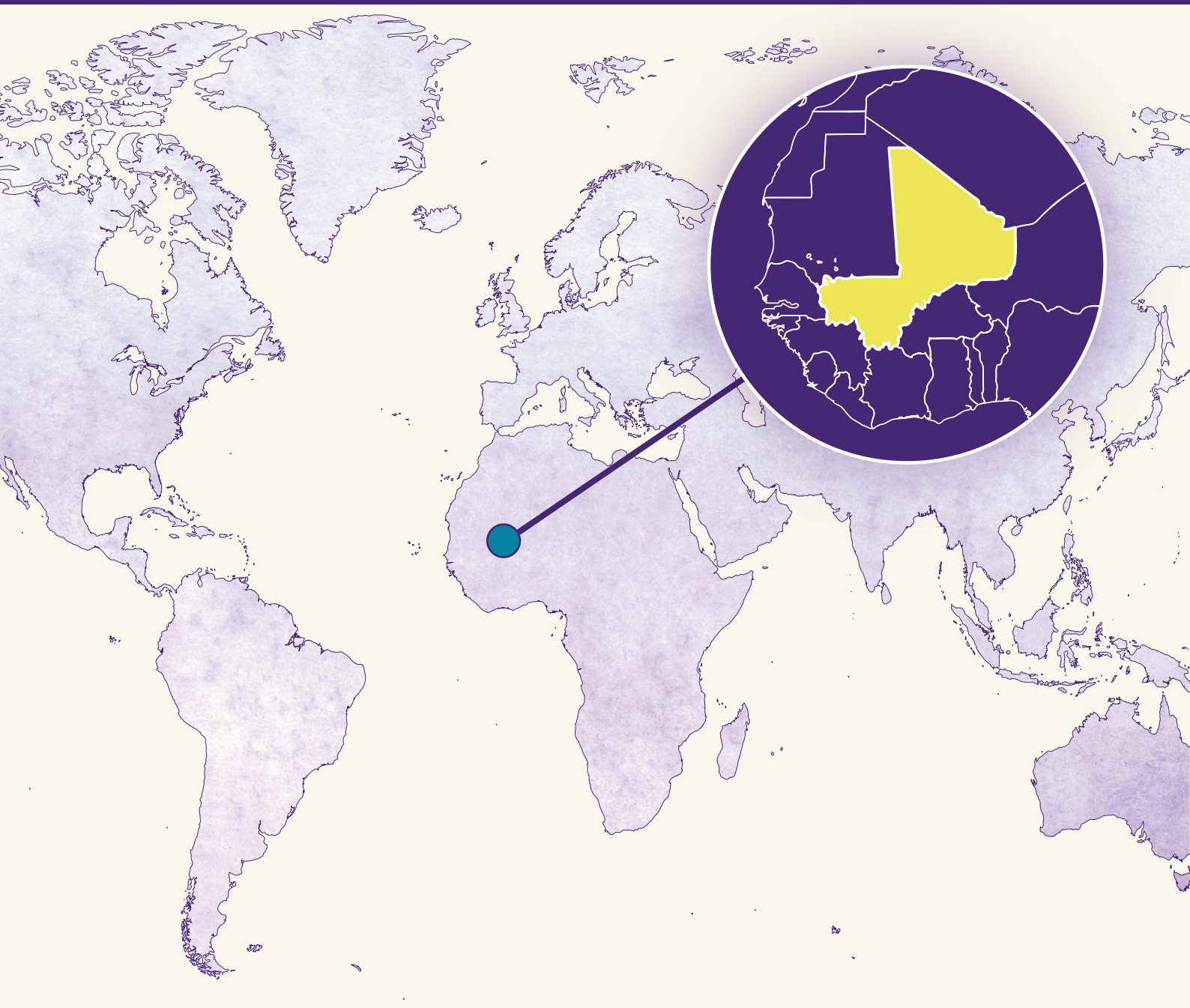
MALI

La violence contre les services de soins de santé en temps de conflit

2025



SAFEGUARDING HEALTH IN CONFLICT

Insecurity Insight
Data on People in Danger

Mali



INCIDENTS SIGNALÉS ET PRÉOCCUPATIONS LES PLUS FRÉQUENTES	
INCIDENTS SIGNALÉS	ENLÈVEMENTS D'AGENTS DE SANTÉ
2025	
22	19
2024	
37	9
2023	
48	31

Source: Insecurity Insight pour le SHCC

APERÇU

À partir des données recueillies par Insecurity Insight, la Safeguarding Health in Conflict Coalition (SHCC) a recensé 22 incidents de violence ou d'entrave aux soins de santé au Mali en 2025, contre 37 en 2024 et 48 en 2023.[1] Parmi les incidents signalés en 2025, au moins 19 agents de santé ont été enlevés.

Le nombre réel d'incidents et la gravité du problème sont probablement plus importants, car les attaques contre les soins de santé n'ont peut-être pas été signalées dans certaines localités et les fermetures de services liées au conflit n'ont peut-être pas été prises en compte dans les données, tandis que les coupes budgétaires de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) ont encore réduit la présence des prestataires de soins de santé et le fonctionnement des établissements de santé. Les restrictions imposées au journalisme indépendant à la suite du coup d'État militaire de 2021 dans le pays pourraient également être à l'origine de la baisse du nombre d'incidents signalés.

Méthodologie et sources
Les informations sur les incidents de violence contre les soins de santé au Mali sont compilées à partir de sources ouvertes, des mécanismes de partage de données des agences d'aide, de projets d'information et de sources privées. Les données sont mises à jour en continu et les chiffres peuvent changer si de nouvelles informations sont rendues publiques. Pour les derniers chiffres disponibles, consultez la carte mondiale d'Insecurity Insight sur les attaques contre les soins de santé. Voir la section Méthodologie pour plus d'informations.

Mali



CONTEXTE

En 2025, le Mali restait en proie à un conflit armé non international prolongé qui perdure depuis 2012. Les hostilités opposaient les Forces armées maliennes (FAMa) et des forces liées à la Russie à des groupes armés organisés, notamment le Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) et la Province du Sahel de l'État islamique (ISSP), en particulier dans la région centrale du Sahel.

Les changements dans l'implication militaire extérieure ont ajouté une incertitude supplémentaire à la situation dans le pays. En juin 2025, le groupe Wagner a annoncé son retrait du Mali, des informations indiquant une transition vers l'implication du Corps africain, lié à la Russie, en soutien aux forces gouvernementales. En septembre 2025, le Mali – conjointement avec le Burkina Faso et le Niger – a annoncé son retrait de la Cour pénale internationale (CPI).

Les violences armées sont restées concentrées dans le centre et le nord du Mali. Dans la région de Tombouctou, les combats se sont intensifiés en novembre, marqués par des affrontements impliquant le JNIM et des opérations militaires conjointes menées par les FAMa et l'Africa Corps. Des violences contre des civils ont continué d'être signalées, notamment des meurtres et des enlèvements attribués à des groupes armés, en particulier à Gao.

Les besoins humanitaires au Mali sont restés élevés en 2025, avec environ 6,4 millions de personnes nécessitant une aide, alors même que des chocs successifs continuaient de mettre à rude épreuve des systèmes déjà fragiles. Alors que les inondations persistaient – bien que leurs répercussions aient été moins graves qu'en 2024 –, l'accès humanitaire aux populations touchées s'est trouvé de plus en plus entravé. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) a recensé une forte augmentation des incidents liés à l'accès humanitaire, avec un total de 814 incidents dans des zones clés, notamment les régions de Bamako, Gao, Ségou, Niono, Sévaré, San et Ménaka, principalement dus à la présence généralisée d'engins explosifs. Les inondations saisonnières se sont également poursuivies en 2025, bien que le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) ait signalé que leur impact était moindre qu'en 2024.

L'espace médiatique a continué de se réduire au Mali, limitant l'accès à l'information sur les violences contre les soins de santé.

Le gel des financements de l'USAID au début de l'année 2025 et les coupes plus générales dans l'aide étrangère américaine ont brusquement interrompu des programmes essentiels de développement et de santé, entraînant l'annulation soudaine de projets, des licenciements et des déficits budgétaires pour les organisations dépendantes du soutien de l'USAID. Cette perturbation a mis en péril des services vitaux – en particulier dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la sécurité alimentaire et des soins primaires – car les projets visant à élargir l'accès à l'information sanitaire, aux soins primaires et à d'autres services essentiels ont été suspendus, les partenaires locaux devant réduire leurs effectifs et revoir leurs programmes à la baisse alors que les besoins humanitaires augmentaient.

VIOLENCES CONTRE LES SOINS DE SANTÉ OU ENTRAVES À LEUR PRESTATION EN 2025

En 2025, des actes de violence ayant un impact sur les soins de santé ont été signalés publiquement dans neuf régions (comme les années précédentes), les cas restant fréquents dans les régions de Gao et de Ségou. Le nombre de cas enregistrés a diminué dans les régions de Kidal et de Mopti. La plupart des incidents ont touché des prestataires de soins de santé opérant dans des structures de santé nationales, deux ayant

Mali

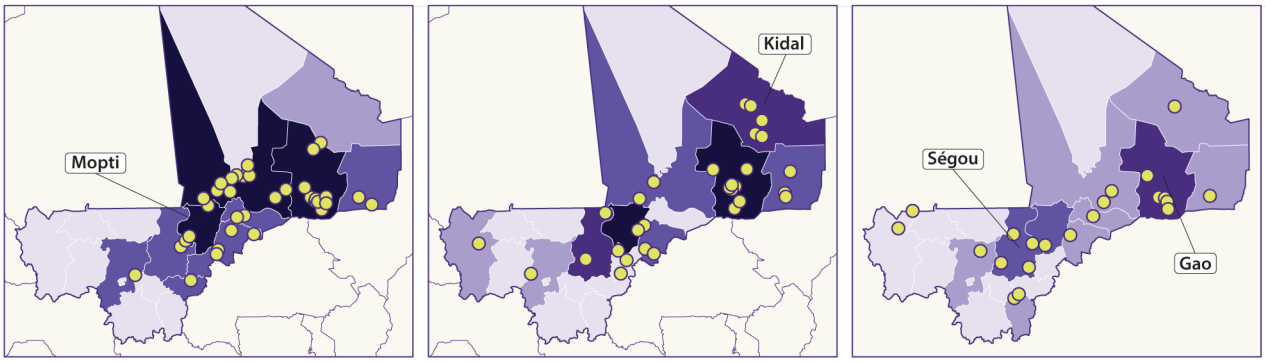


touché des ONG et un une organisation de soins de santé privée.[2] Les enlèvements d'agents de santé ont connu une forte augmentation en 2025, tandis que les arrestations et les meurtres se sont poursuivis.

Des combattants du JNIM armés de fusils ont été impliqués dans près de la moitié des incidents signalés, tandis qu'un tiers a été attribué à des hommes armés non identifiés. Des combattants de l'ISSP ont également pillé un établissement de santé à Gao.[3] Les troupes de la FAMa auraient fouillé de manière violente des centres médicaux, arrêté des agents de santé accusés de fournir des soins aux parties au conflit et saisi des fournitures médicales. Lors d'une opération conjointe, des troupes de la FAMa et le Corps africain ont mené un raid dans un village de Tombouctou, tuant un agent de santé, pillant et détruisant des infrastructures, et incendiant des véhicules.[4]

Lieux connus des incidents signalés affectant les soins de santé au Mali, 2023-2025

En 2025, la plupart des incidents ont été signalés dans la région de Gao, où la violence persiste, suivie de la région de Ségou. Le nombre de cas enregistrés a diminué dans les régions de Kidal et de Mopti.



Remarque : Les limites de ces cartes correspondent aux districts de 2023.

Source: Insecurity Insight pour le SHCC

Agents de santé enlevés

En 2025, 19 agents de santé ont été enlevés lors de dix incidents, contre neuf lors de six incidents en 2024 et 31 lors de 21 incidents en 2023. Parmi les victimes signalées figuraient des agents de santé communautaires, des médecins et des secouristes, qui ont été enlevés dans des dispensaires, à leur domicile et alors qu'ils se rendaient dans des zones reculées pour prodiguer des soins. Des militants du JNIM et des assaillants non identifiés ont été désignés comme auteurs de ces enlèvements. Au moins 14 agents de santé enlevés ont été libérés, tandis qu'un vaccinateur a été enlevé et tué par des hommes armés alors qu'il se trouvait dans ses rizières à Ségou.[5] On ignore ce qu'il est advenu des autres agents de santé enlevés.



Cette fiche d'information s'appuie sur les données relatives aux soins de santé du MLI SHCC pour la période 2023-2025. Vous pouvez télécharger ces données ici ou sur la plateforme Humanitarian Data Exchange (HDX).

Insecurity Insight met à jour ses données en continu et les chiffres peuvent évoluer si de nouvelles informations sont rendues publiques. Pour consulter les derniers chiffres disponibles, consultez la carte mondiale d'Insecurity Insight sur les attaques contre les établissements de santé.

Mali



L'IMPACT DES ATTAQUES SUR LES SOINS DE SANTÉ

Le système de santé du Mali, qui fonctionnait déjà avec des capacités limitées, a été soumis à une pression supplémentaire en 2025. Le conflit en cours a continué à nuire à la prestation des services de santé dans les zones touchées, entraînant la fermeture de cliniques et un accès réduit pour les personnes ayant besoin de soins. Moins d'un quart des établissements de santé dans les zones les plus touchées soutenues par le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) sont restés opérationnels. Un rapport du Cluster Santé a indiqué qu'environ 4 % des établissements de santé étaient hors service et que 10 % n'étaient que partiellement accessibles, tandis que l'UNFPA a signalé que moins de 25 % des établissements dans les régions les plus touchées étaient en mesure de fournir des soins de santé sexuelle et reproductive complets et une prise en charge des violences basées sur le genre (VBG), ou un soutien aux victimes de violences sexistes, limitant ainsi l'accès aux services essentiels et préventifs.

En 2025, la détérioration des conditions d'intervention des acteurs de la santé et de l'aide humanitaire a aggravé les pressions existantes, l'OCHA ayant enregistré 814 incidents au cours desquels l'accès humanitaire a été restreint. Des engins explosifs placés sur les routes principales bloquaient fréquemment la circulation, limitant ainsi les transferts de patients, les actions de sensibilisation et la livraison de médicaments et de fournitures sanitaires essentielles.

La continuité des services a été encore davantage compromise par les perturbations des systèmes de soutien essentiels. L'UNICEF a signalé que les pénuries d'électricité et de carburant menaçaient les systèmes de stockage des vaccins et les médicaments essentiels, affectant 59 centres de référence et 682 établissements de première ligne dans 67 des 75 districts sanitaires du Mali, privant ainsi 1,94 million de personnes vivant dans des zones à risque d'un accès fiable aux soins.

1 Le rapport annuel 2024 de la SHCC fait état de 36 incidents de violence ou d'entrave aux soins de santé au Mali en 2024, contre 48 en 2023 et 57 en 2022. Les données sont mises à jour en continu et les chiffres peuvent évoluer si de nouvelles informations sont rendues publiques.

2 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé MLI SHCC 2023-2025. Numéros d'incident 95796 ; 119093 ; 122314.

3 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé MLI SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 95381.

4 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé MLI SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 111621.

5 Insecurity Insight. Ensemble de données du rapport 2025 de la Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit : données sur les soins de santé MLI SHCC 2023-2025. Numéro d'incident 105058.

SAFEGUARDING HEALTH IN CONFLICT

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit *(Safeguarding Health in Conflict – SHCC)* rassemble plus de 40 organisations non-gouvernementales et a pour objectif de protéger les travailleuses et travailleurs humanitaires ainsi que les services de santé menacés dans les contextes de guerre ou par les troubles civils. Nous sensibilisons le public aux attaques contre les soins de santé au niveau mondial et nous exerçons un plaidoyer auprès des agences des Nations Unies pour qu'elles mettent en place des mesures plus importantes de protection des soins de santé au niveau mondial. Nous surveillons les attaques, renforçons les normes universelles relatives au respect du droit à la santé et nous exigeons que les auteurs de ces actes rendent des comptes. Référence suggérée : Coalition pour la protection de la santé dans les conflits (SHCC), 2026. Les soins de santé en danger : violences contre les soins de santé dans les conflits, mai 2026. https://shcc.pub/YearReview2025FR
www.safeguarding-health.com

La Coalition pour la protection de la santé en situation de conflit
615 N. Wolfe Street, E7143, Baltimore, MD 21205
SHCC administrator, safeguardinghcc@gmail.com